



LA BAGUE DORÉE

– C'est étrange, remarqua Félix quand Adèle eut terminé son récit. Pourquoi se cache-t-il dans une cave pour regarder des timbres ?

Adèle tira une petite boîte à pastilles de sa poche et l'ouvrit.

– Regardez ce que je vous ai rapporté, dit-elle en exhibant un mégot.

– Nom d'une pipe, quel cigare ! s'exclama Émile. Où l'as-tu trouvé ?

– Je l'ai ramassé dans le passage secret.

– « Ourson noir », lut Émile sur la bague dorée, c'est certainement une marque qui coûte très cher. Des gros cigares comme celui-ci, mon grand-père n'en fume que le dimanche.

– Et c'est cette marque qu'il fume ? demanda Salim.

– Non. Des « Ourson noir », je n'en ai encore jamais vus.

– Dommage, soupira Félix. En route ! Il faut qu'on retrouve le magasin où monsieur X achète ses cigares.

Jusqu'au soir, la « Main noire » parcourut la ville à la recherche d'un magasin de tabac qui proposerait des cigares de la marque « Ourson noir ». En vain ! Le lendemain, pendant la récréation, Émile se précipita vers un coin du préau pour examiner le mégot de cigare malodorant que le professeur de géographie, monsieur Dutertre, appelé en secret Dubidon, venait d'y jeter. C'était un vulgaire « Fifrelin ». D'un talon rageur, Émile allait le réduire en miettes lorsqu'il entendit un signal de trompette. Aussitôt, la « Main noire » se rassembla autour de Félix.

– Je sais maintenant où l'on peut acheter des « Ourson noir », dit-il.



QUESTION

Qui vend des « Ourson noir » ?

